



**Affaires privées art**

Paris

**Miracles sous le marteau**

*En 2016, Drouot a décroché 26 records et Artcurial doublé son chiffre d'affaires en quinze ans. Grâce à certaines enchères dépassant toutes les attentes. Florilège.*

PAR BERNARD GÉNÈS

Sauvé sur le fil ! Alors que Drouot s'appêtait à publier des comptes de fin d'année en repli, le miracle est survenu le 14 décembre lors d'une vente asiatique organisée par Pierre Bergé & Associés. Un cachet d'époque Qianlong (1736-1795) a en effet été vendu 21 millions d'euros à un collectionneur chinois après une rude bataille d'enchères. Certes, l'objet (estimé entre 800 000 et 1 million d'euros) avait été parfaitement identifié – et avec lui sa préciosité. Dans le catalogue de la vente, il bénéficiait même d'une notice rédigée en français et en chinois. Ce petit cachet en stéatite (haut de 9 centimètres) va en tout cas permettre à l'hôtel des ventes parisien d'afficher un produit annuel proche de celui de 2015 (qui s'était établi à 375 millions d'euros).

Pour Olivier Lange, directeur général de Drouot, « la concurrence est âpre. L'activité de DrouotLive (qui permet d'enchérir en direct pendant les enchères) a progressé de plus de 30%, à 69 millions d'euros. Ici, près de 50% sont des acheteurs étrangers ». Sur les 1258 ventes organisées à Drouot par les 75 opérateurs du groupe, 26 records mondiaux ont été décrochés, les plus

c. Martin/Artcurial

**Ferrari 335 Sport Scaglietti de 1957.** Ce modèle, qui a remporté le Grand Prix de Cuba l'année suivante, a été vendu plus de 32 millions d'euros par Artcurial en février dernier.



S. Broilant/Pierre Bergé & Associés/AFP

**Cachet d'époque Qianlong (1736-1795).** Haut de 9 centimètres, il a été adjugé 21 millions d'euros à la vente asiatique organisée à Drouot le 14 décembre.

beaux résultats allant à une fonte posthume du *Baiser* de Rodin (2,2 millions d'euros) et à une sculpture du xvi<sup>e</sup> siècle (une sainte Cécile en albâtre) vendue 2,3 millions d'euros, le 12 décembre.

Au sein d'Artcurial, l'optimisme est de mise, le chiffre d'affaires dépassant pour la première fois la barre des 200 millions d'euros. Pour François Tajan, président délégué de la maison, c'est la confirmation d'une stratégie payante : « Il y a quinze ans, nous étions à 100 millions d'euros », dit-il. Les ventes qui ont marché ? « Celles consacrées au design, qui attire désormais des amateurs coréens et japonais. Autre phénomène, celui des collections. Plusieurs d'entre elles ont été pour nous de véritables succès, telle la vente Brolo (pièces de Diego Giacometti), la vente Pierre Hebey (Art déco, art moderne et contemporain), ou encore celles des collections Jean Leymarie et Michel Fedoroff (art moderne et contemporain). » A quoi il faut

ajouter quelques lots emblématiques, à l'image de ce *Nu sur Nu* de Marcel Duchamp, de cette planche d'un album de Hergé (*On a marché sur la lune*), vendue 1 646 000 euros ou encore cette Ferrari 335 Sport Scaglietti de 1957 adjugée plus de 32 millions d'euros.

Des prix qui s'envolent ? On est loin de la folie du début des années 2000. « Le marché est devenu plus sélectif, poursuit François Tajan. Les objets banals n'intéressent plus guère. » Et de donner ce conseil à l'amateur qui hésiterait : « Aujourd'hui, il vaut mieux acheter un bel objet ou une œuvre de qualité, quitte à y mettre le prix, plutôt que d'acquiescer trois pièces de qualité moyenne. » Pour le président de Sotheby's France, Mario Tavella, le constat est identique puisque les collections Boutet de Monvel (9,3 millions d'euros), Chwast (Art déco et design ; 11 millions d'euros sur deux ventes), Robert de Balkany (20 millions d'euros), Malcolm (art tribal, 10 millions d'euros) ont largement dépassé toutes les attentes. Reste que la situation demeure bien fragile. Aux Etats-Unis, les ventes d'art moderne et contemporain ont marqué le coup en 2016, conséquence d'un climat d'incertitude ou d'inquiétude provoqué par les élections américaines, le Brexit et les attentats en Europe. Des prévisions pour l'année 2017 ? Aucun de nos interlocuteurs ne s'y est risqué... ■